

1. Introduction – La populiculture belge de 1900 à 1960

A la fin du 19^{ème} siècle, la populiculture n'existait pas. Le peuplier, bien qu'originaire de nos régions, ne faisait pas partie des préoccupations des forestiers de l'Etat belge et les propriétaires privés, généralement à la tête de grands domaines boisés, n'avaient d'yeux que pour les feuillus nobles, le chêne et le hêtre. Le peuplier se retrouvait disséminé en forêt et parfois en alignement le long des routes.

Une recherche bibliographique dans la revue de la Société Royale Forestière de Belgique permet de se rendre compte du peu d'intérêt des forestiers pour cette essence...

Il est probable que la première plantation en massif sur une superficie importante eut lieu en Hainaut et plus précisément à Quevaucamps. En 1895 (7ha80), en 1898 (31ha55), en 1899 (4ha36) et en 1900 (1ha20) de pâturages communaux furent plantés de peupliers à 12m x 12m d'écartement, drainés par 1500 m de fossés qui s'écoulaient tous vers le « Grand fossé », affluent et source de la Hunelle.

Ultérieurement (entre 1930 et 1935) 14ha furent encore plantés.

Ces peupliers furent exploités à partir de 1946, et chaque année jusqu'en 1974, la vente de Quevaucamps du 1^{er} lundi de novembre attira la foule des marchands de bois car les lots offerts étaient de qualité et la vente constituait une référence pour la suite de la saison.

Deux variétés ont été plantées lors des premières années, l'une mâle et l'autre femelle. Entre 1930 et 1935, ce fut le Robusta qui constitua la totalité des plantements.

Un précurseur

Quelques années plus tard, le Colonel VAN TILT planta des superficies importantes dans la région de Louvain (à Holsbeek). Ses observations précises et nombreuses firent l'objet d'un article particulièrement intéressant sur la rentabilité des plantations de peupliers. Cet article publié en 1929 dans le bulletin de la Société Royale Forestière fut, à notre connaissance, le premier à montrer l'intérêt de cette spéculation. Il avait été précédé quelques mois plus tôt par une première publication, dans la même revue, d'un article technique sur la « Culture du peuplier » par M. DUTERME, garde des Eaux et Forêts. Cette conférence de M. DUTERME posait, pour la première fois, le problème des éclaircies éventuelles dans une peupleraie, souvenir des techniques utilisées pour les autres essences. Dans son article le Colonel VAN TILT prouvait la supériorité de l'exploitation « à blanc étoc » et déclarait, notamment : « Ce sont les peupliers cultivés en massifs qui produisent le meilleur bois, le plus recherché ! Dans les futaies sur taillis du Hainaut, le peuplier du Canada donne de très bons résultats ».

En 1926 et en 1927, le Colonel VAN TILT importait, pour la première fois en Belgique, des boutures du célèbre cultivar français ROBUSTA.

Les premières industries allumettières

A la fin des années 20, les petites usines d'allumettes établies à Lessines (où la première a été créée en 1856), à Ninove, et dans le bassin de la Dendre, fusionnent pour constituer l'UNION ALLUMETTIERE. La première usine fut installée à Grammont (Geraardsbergen), pour ensuite traverser la Dendre, en 1938, et s'installer dans des bâtiments flambant neufs à Overboelaere.

Dans l'entre deux guerres, l'utilisation du peuplier pour la fabrication des allumettes a connu un essor considérable. Ne trouvant pas en suffisance de peupliers de qualité, les allumettiers décident de planter et entretenir eux-mêmes des peupleraies modèles. Deux hommes seront les promoteurs de cette orientation, un suédois Harald NORDVIK et un belge Albert QUAIRIERE.

Les plantations de l'Union Allumettière

Pour atteindre le but fixé, la Société Union Allumettière achète des centaines d'hectares de prairies humides, délaissées par l'agriculture, principalement en Hainaut. C'est ainsi que dans la vallée de Haine, là où ne croissait quasi aucun peuplier, 156 ha acquis en majorité entre 1930 et 1945 sur les territoires de Montroeuil, Thulin, Hainin, Hautrage et Boussu seront plantés à écartement serré, variant de 3,50 m x 3,50 m jusqu'à 6 m x 6 m. Dans le même temps d'autres parcelles totalisant plus de 50 hectares sont achetées à Ellignies-Ste-Anne, Blicquy, Tourpes, Wadelincourt, Vezon, Deux-Acren soit pour la plupart dans le bassin de la Dendre. L'expansion des propriétés boisées fut également poursuivie vers la région de Louvain, avec l'acquisition des propriétés du Colonel VAN TILT à Holsbeeck et par l'achat de vastes prairies à foin de l'armée belge (nécessaires à la cavalerie) situées en Campine sur les communes de Lommel, Neerpelt, Bocholt. Ces prairies étaient irriguées artificiellement par un vaste réseau de fossés, qui furent très utiles aux plantations de peupliers.

Entretemps, une ferme avait été achetée à Léau (Zoutleeuw) et les prairies transformées en peupleraies, tandis que quelques parcelles de terres de culture devenaient des pépinières de peupliers. C'est là qu'Albert QUAIRIERE, ingénieur forestier de Gembloux, puisa son attachement au peuplier durant une quinzaine d'années, remplacé en 1942 par un confrère de Gembloux, l'Ir. Paul FLON.

Jusqu'après la guerre, les plantations serrées de l'Union Allumettière furent poursuivies, mais cette technique connut de graves échecs : le peuplier n'est pas un arbre capable de subir des éclaircies. L'exemple fut, malheureusement, suivi par de nombreux petits propriétaires attirés par la rapidité de croissance des clones utilisés alors et provenant de diverses régions du pays et déjà de l'étranger : Robusta, Serotina, Serotina de Champagne, Gelrica, Harff, Neeroeteren, Bleu d'Exaerde, I.214, Poitou.

La populiculture moderne après 1945.



Dès la fin des hostilités, on relance l'économie, les plantations se multiplient. La Commission Nationale Belge du Peuplier est créée en 1947 et la Belgique est, la même année, membre fondateur de la Commission Internationale du Peuplier.

A Grammont, l'Union Allumettière décide la création en 1948, de l'Institut de Populiculture. C'est une des premières fois que le mot «**populiculture**» est largement employé. L'Institut a pour mission la création de nouveaux «**cultivars**» abréviation des mots anglais «**Cultivated variety**». Placé sous la direction du Dr MUHLE LARSEN, un généticien forestier

danois de renom, l'Institut s'emploie à créer de toute pièce des cultivars répondant aux nécessités de l'industrie allumettière : rapidité de croissance, résistance aux maladies (notamment au chancre suintant), capacité d'enracinement, et bien entendu qualité du bois. Secondé à partir de 1954 par l'Ir. Vic STEENACKERS, le Dr MUHLE LARSEN obtint, en 1960, les premiers croisements, aujourd'hui largement répandus : PRIMO, GHÖY, GAVER, GIBECQ, OGY, ISIERES, dont l'un des parents était un peuplier «**nigra**» trouvé dans la nature, dans la vallée de la Dendre, entre Ath et Lessines.

Dès l'année suivante (1961) les premiers croisements réalisés exclusivement entre peupliers d'origine américaine virent le jour.

Albert HERBIGNAT, Monsieur peuplier belge.

Pour être complet, nous ajouterons un grand nom de la populiculture belge : Albert HERBIGNAT.

Dès les années 50, cet ingénieur des Eaux et Forêts, inspecteur de l'Administration s'intéresse au peuplier. En 1951, il est seul représentant de la Belgique, avec le Dr. MUHLE LARSEN, au Congrès de la Commission Internationale du Peuplier. Devenu Directeur Général au début des années 60, il publie, en 1962, la première brochure de vulgarisation de la culture du peuplier intitulée «**Notice pour les planteurs de peupliers**». Il faut ici souligner le rôle important joué par M. le Directeur HERBIGNAT qui fut le seul forestier officiel de haut niveau à s'intéresser au peuplier et rappeler que les nombreuses observations réalisées par M. HERBIGNAT furent possibles grâce à un agent de l'administration installé à Bonsecours, en Hainaut, M. Gilbert DERONNE, administrateur du C.P.H. de 1964 à 2002.

Les populeta.

A l'exception des parcelles d'essais de nombreux cultivars installées, à partir des années 1960, par l'Union Allumettière, on ne peut affirmer que la populiculture belge fit l'objet de plantations expérimentales. En 1935, le Prof. A. POSKIN de Gembloux plante une collection de clones régionaux à Dongelberg (Jodoigne). Mais cette plantation ne fit guère l'objet d'observations. Plus tard, à la fin des années 50, le Directeur HERBIGNAT rassemble une trentaine de cultivars belges et étrangers à Egenhoven (Leuven) dans un bois domanial.

Et c'est en **1965** que le Centre de Populiculture du Hainaut installa le premier populetum de Belgique dans les bois communaux de Quevaucamps, là où, précisément, la populiculture belge avait pris son essor à la fin du 19^{ème} siècle. Cette première fut réalisée par Edouard NINOVE, échevin de la commune, Gilbert DERONNE, agent de l'Administration des Eaux et Forêts, Ir. René EVRARD, Secrétaire du Centre de Populiculture du Hainaut, Directeur de la Commission du Peuplier à l'Union Allumettière et **Ing. Gilbert PICRON**, son adjoint à cette époque.

Cette brève évocation historique prouve manifestement et explique le rôle primordial du Hainaut dans le développement de cette activité économique et les nombreuses implications de cette branche de la sylviculture dans la Province et en particulier dans les bassins hydrographiques de la Haine, de la Dendre et de l'Escaut.

2. Origine du Centre de Populiculture du Hainaut

1958 : l'exposition universelle de Bruxelles attire des millions de visiteurs. La Belgique est, pour six mois, le centre d'attraction mondial. Mais il n'y a pas que Bruxelles. Partout dans le pays, des rencontres très variées, à caractère scientifique, culturel, sportif, etc...sont organisées.

L'Institut Agricole de la Province de Hainaut (à l'époque Ecole de Culture et d'Elevage d'Ath) organisa une semaine internationale d'études agricoles, dont une exposition et démonstration de matériel agricole et aussi une journée consacrée à la populiculture qui connut un grand succès.

Pourquoi, penserez-vous, une telle journée à Ath ?

Il faut savoir qu'un ingénieur des Eaux et Forêts, Albert QUAIRIERE, l'un des grands spécialistes belges de l'époque, y enseignait la sylviculture et en particulier la populiculture.

Il publia d'ailleurs à cette occasion une remarquable étude : «**Le peuplier en Belgique**».

Albert QUAIRIERE, homme entreprenant, réussit à faire partager son enthousiasme à son Directeur, le regretté Louis DELMEE.

3. Création de l'Association Sans But Lucratif (A.S.B.L.)

Un an plus tard, le 18 juin 1959, l'assemblée constituante du «**Centre de Populiculture du Hainaut**» marqua la naissance de cette nouvelle association dont l'objet est :

«l'étude scientifique des problèmes posés par la populiculture, la recherche des méthodes les plus efficaces en vue d'une meilleure rentabilité, la promotion et la coordination des activités susceptibles de faire progresser la populiculture dans tous les domaines».

La Présidence du Conseil d'Administration est confiée à Monseigneur le Prince Antoine de LIGNE et un brillant exposé de M. MESNIL, Conservateur des Eaux et Forêts à Lille (France), représentant le Directeur Général M. MERVEILLEUX du VIGNAUX, clôtura cette assemblée. Le titre de son exposé était «*une nouvelle maladie du peuplier, le Dothichiza*».

Le Centre fut constitué en ASBL par acte passé par Maître ROSE, Notaire à Ormeignies, le 12 septembre 1959. Les statuts furent publiés aux Annexes du Moniteur Belge du 1^{er} octobre 1959 sous le N° 4031.

Louis DELMEE et Albert QUAIRIERE, pères du C.P.H.

Fin des années cinquante, l'Ecole de Culture et d'Elevage d'Ath, créée en 1911, existe depuis près de 50 ans. Les diplômés sont dispersés dans le monde entier. L'agriculture belge est à son apogée. L'exposition universelle de 1958 est une réussite et, comme écrit ci-avant, une journée de populiculture est organisée dans les locaux de l'Ecole. Elle donnera naissance un an plus tard au Centre de Populiculture du Hainaut.

Louis DELMEE est Directeur général de l'Ecole où il fut diplômé en 1920. Successivement, assistant, puis professeur, il devient Directeur en 1941. Sa vie durant il s'est donné corps et âme à ses deux passions : l'enseignement et la vulgarisation agricole. Ses initiatives sont trop nombreuses pour être détaillées ici. Retenons seulement que sous l'impulsion d'Albert QUAIRIERE il inclut la journée de populiculture dans une semaine de manifestations agricoles à caractère international ce qui débouchera par la création du C.P.H.

Doté d'un charisme remarquable, d'une élocution exceptionnelle, Louis DELMEE était sans cesse à l'affût des opportunités de développer « son » école.

A sa retraite, en 1963, loin de se reposer sur ses lauriers, il assume encore de nombreuses fonctions extrascolaires. C'est grâce à ses interventions inlassables que notre Centre de Populiculture, qui avait connu des moments difficiles, a pu prendre un nouvel essor suite aux aides provinciales que Louis DELMEE avait réussi à obtenir.

Albert QUAIRIERE, ingénieur des Eaux et Forêts, était le fils de l'Inspecteur Général de l'Administration des Eaux et Forêts. Débutant sa carrière, avant la guerre, en tant que régisseur des propriétés boisées de l'Union Allumettière, il devient Professeur de sylviculture à l'Ecole de Culture et d'Elevage d'Ath en 1947.

De ses 10 premières années de carrière professionnelle, Albert QUAIRIERE avait conservé une passion pour la culture du peuplier. Cette passion, il l'a mis au service de divers propriétaires

privés où il aimait conduire ses étudiants en visite. C'est tout naturellement qu'il réussit à convaincre son Directeur d'entreprendre une action en faveur de la populiculture qui en était alors à ses balbutiements en matière de techniques culturelles.

Le premier Conseil d'Administration

Président : S.A. le Prince Antoine de Ligne, à Beloeil, propriétaire

Premier Vice-Président : M. A. Criquelion, à Chièvres, Sénateur, agriculteur

Deuxième Vice-Président : M. L. Dubois, à Templeuve, brasseur et populiculteur

Administrateur-Délégué : M. L. Delmée, à Ath, Directeur de l'Ecole de culture et d'Elevage

Administrateurs :

M. G. Guelton, à Tournai, Président du Groupement des pépiniéristes de Lesdain

M. F. Bernard, à Bruxelles, Ingénieur forestier, expert en sylviculture

M. J. Beck, à Thuin, Ingénieur agronome, phytopathologiste

M. M. Bougard, à La Louvière, dendrologue

M. R. Piérard, à Gilly, industriel du bois

M. A. Reinquet, à Ath, ingénieur agronome, pédologue

M. J. De Taeye, à Mons, avocat

M. R. Marécaux, à Baudour, ingénieur agronome, spécialisé en génie rural

Trésorier : M. H. Boutry, à Brugelette, chef du service agronomique de la sucrerie

Secrétaire général : M. A. Quairière, à Bruxelles, ingénieur forestier, professeur de sylviculture.

Le Comité de gestion

Lors de la création, 8 sections, traduisant les divers aspects de la populiculture avaient été créés. Cette disposition traduisait les problèmes qui, déjà à l'époque, préoccupaient les populiculteurs. Ces sections étaient d'ailleurs composées, chacune, de 4 à 6 membres extérieurs, spécialistes ou représentants des domaines envisagés.

Il est sans doute intéressant d'énumérer ces sections car, si elles ont été rapidement abandonnées, elles ne traduisent pas moins, aujourd'hui encore, les diverses activités du Centre de Populiculture.

1. Enseignement technique et recherches économiques
2. Disciplines scientifiques spécialisées en populiculture
3. Mécanisation en populiculture
4. Industries du bois et exploitations forestières
5. Propriétés, gestion et entretien des peupliers
6. Agriculteurs, planteurs de peupliers
7. Pépiniéristes
8. Luites phytosanitaires

Peu après, hélas, la santé du Professeur QUAIRIERE s'altéra et le Centre entra en semi-léthargie jusqu'au 9 octobre 1961, date de la première «*excursion populicole*», organisée dans le Tournaisis.

Près de 100 personnes y participèrent, dont M. HERBIGNAT, Directeur Général de l'Administration des Eaux et Forêts, l'homme qui permit au peuplier de se faire une place au soleil au sein de la sylviculture belge.

Les statuts furent revus en 1979, puis en 1999 afin de répondre aux dispositions légales régissant les associations sans but lucratif.

En 2004, une nouvelle loi sur les ASBL amena une nouvelle révision des statuts. Les nouveaux statuts furent soumis à l'approbation des membres au cours d'une A.G. extraordinaire le 9 décembre 2004 (M.B. n° 409753734).

4. Les administrateurs

Le Conseil d'Administration du C.P.H. constitue une entité très soudée sous la direction du Président.

Comme chaque Président le signale lors des Assemblées Générales il peut compter sur des collaborateurs fidèles, assidus et dévoués.

En 50 ans, 44 administrateurs ont œuvré et, œuvrent encore pour certains, aux destinées de l'Association. Relevons d'ailleurs que 17 administrateurs ont siégés plus de 20 ans et que nombre des actuels administrateurs ont plus de 10 ans d'ancienneté. Soulignons aussi que les mandats sont bénévoles.

Comme on peut s'en rendre compte à la lecture de la liste des administrateurs (voir annexe 1) il y a un administrateur néerlandophone depuis 1980 et un administrateur de nationalité française depuis 1983.

Au sein du C.A. les rôles sont bien répartis :

Le Président

- supervise le secrétariat, la trésorerie et la rédaction du bulletin,
- organise les réunions du C.A. et l'Assemblée Générale,
- désigne les responsables de l'organisation des colloques, excursions et participe lui-même à certaines réunions,
- sollicite les aides (Province, Région.....),
- entretient les relations avec les organismes extérieurs (Centre Agronomique de Recherches Appliquées du Hainaut, Commission Nationale du Peuplier et ses ailes régionales, l'Institut de Populiculture de Geraardsbergen (aujourd'hui Instituut voor Natuur en Bosonderzoek – I.N.B.O.), le Groupe de Recherches Appliquées et de Promotion du Peuplier (G.R.A.P.P.), la Société Royale Forestière de Belgique (S.R.F.B.), et les organismes français tels l'Institut pour le Développement Forestier (I.D.F.), le Centre Régional de la Propriété Forestière (C.R.P.F.) Nord-Pas de Calais.

Le(la) Secrétaire

- convoque les réunions du C.A.,
- rédige les P.V. des réunions,
- répond au courrier (ordinaire et technique) en se référant aux avis des administrateurs,
- convoque les membres pour les excursions et colloques,
- organise la publication du bulletin

Le Trésorier

- contrôle le courrier bancaire,
- établit la situation comptable,
- réalise le listing des membres,
- règle les factures et notes de frais,
- effectue les déclarations légales,
- perçoit les droits de participation aux excursions et colloques,
- gère les comptes des conventions

Les Administrateurs

- participent activement aux diverses réunions,
- collaborent aux bulletins, excursions et colloques,
- interviennent dans le recrutement de nouveaux membres et la recherche de publicités pour le bulletin,
- entretiennent des relations dans le cadre de leurs activités professionnelles avec divers organismes, spécialistes des problèmes débattus en C.A.

Comme nous l'avons signalé au paragraphe 3, le premier Conseil d'Administration fut présidé par

1. S.A. le Prince Antoine de LIGNE

Héritier d'une longue tradition familiale (le biographe de la famille de LIGNE, F.LEURIDANT, rapporte qu'au début du XIXème siècle, Charles Joseph de LIGNE entretenait à son service exclusif, une brigade d'une vingtaine d'élagueurs de profession qui entretenaient plusieurs milliers d'hectares de bois dont les actuelles forêts domaniales de Beloeil et Baudour), le Prince Antoine de LIGNE se consacra à la gestion des propriétés de Beloeil dès l'immédiat après-guerre. Sur les conseils de l'Ir. Albert QUAIRIERE, il entreprit des plantations de peupliers sous-étagées de mélèzes. Le but était de fournir un revenu financier intermédiaire, les mélèzes étant exploités pour le bois de mines. Malheureusement deux événements imprévus vinrent perturber cette orientation : les charbonnages fermèrent l'un après l'autre à la fin des années cinquante et.... le mélèze se révéla « hôte intermédiaire » pour la propagation des rouilles (*Melampsora larici populina*).

Malgré ces avatars, Albert QUAIRIERE sollicita le Prince Antoine de LIGNE qui devint le premier Président du C.P.H.

Doté d'un sens aigu de la diplomatie et aussi d'un héritage familial, Le Prince de LIGNE mit toute son ardeur au service du C.P.H. De 1959 à 1967, il assuma la difficile présidence des premières années. A plusieurs reprises, il convoqua le Conseil d'Administration pour des réunions de « brain storming » au château de Beloeil. Il avait l'art de conduire une réunion avec doigté et fermeté, mais savait aussi écouter les avis.

Ses activités multiples, en particulier l'entretien du château, et des propriétés, l'amènèrent à solliciter son remplacement à la tête du C.P.H. en 1967.

Nommé Président d'honneur, il suivit le développement du C.P.H., assistant à de nombreuses réunions.

Lors de la célébration du 25^{ème} anniversaire du C.P.H., il accepta avec enthousiasme de recevoir les membres au Château de Beloeil. Cette journée inoubliable est relatée ci-après.

Jusqu'à son décès, le Prince Antoine de LIGNE fut membre d'honneur du C.P.H.

2. Louis DUBOIS

Ingénieur brasseur, Louis Dubois était passionné par toutes les facettes de la populiculture. Membre fondateur et Vice-Président du premier Conseil d'Administration, Louis Dubois fut, durant 27 ans, un administrateur particulièrement dévoué, efficace et constructif.

Doté d'une grande perspicacité, Louis DUBOIS fut un précurseur dans de nombreux domaines de la populiculture mais plus particulièrement dans les techniques d'élague,



son souci constant. Inventeur de l'émondoir à marteau, il avait étudié minutieusement l'influence de l'élagage sur la qualité du bois et sur l'amélioration du rendement financier de cette opération. Il en fit, à plusieurs reprises, une démonstration éclatante lors d'excursions et aussi au cours d'un exposé magistral à la tribune du C.P.H. en 1972.

Louis DUBOIS fut le propagateur tenace des plantations à grand écartement et présenta, en 1961, une réalisation unique à l'époque en Belgique : la plantation intercalaire de maïs en sol travaillé dans une peupleraie.

Ses propriétés étaient des modèles du genre car il avait tiré les enseignements des expériences du passé (tantôt heureuses, mais souvent malheureuses).

Louis DUBOIS avait accepté de succéder au Prince de LIGNE pour un temps court. Durant 3 années, difficiles, il surmonta les aléas d'une lourde charge. Sans crainte d'être démenti, nous pouvons affirmer que si le C.P.H. peut fêter ses noces d'or, il le doit en grande partie à deux hommes remarquables : Louis DELMEE et Louis DUBOIS. Dans son allocution du 25^{ème} anniversaire, le Président F. SCOUVEMONT s'est exprimé en ces termes : *« Mon Cher Louis, les trois années de présidence n'ont pas toujours été faciles ; tu as toujours fait front et souvent tu as payé de ta personne. Tu as bien mérité du C.P.H. »*.

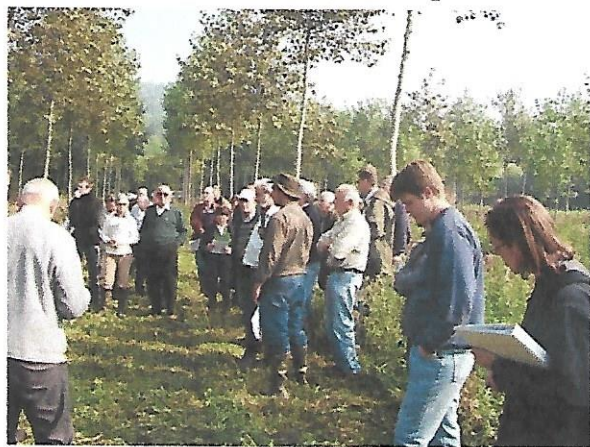
Louis DUBOIS était un travailleur et un observateur méticuleux. Sa modestie n'avait d'égal que ses connaissances étendues en populiculture, mais jamais il ne fit étalage d'une supériorité, préférant répandre la bonne parole sobrement et avec tact.

Après sa présidence, Louis DUBOIS resta un administrateur assidu aux réunions, colloques et excursions et sollicita son retrait du C.A. lorsque ses déplacements devinrent difficiles.

3. Baudouin HAMBYE

Le Notaire Baudouin HAMBYE devint membre du C.P.H. en 1966 introduit par son beau-père Robert CARBONELLE. Rapidement son enthousiasme le propulsa au sein du C.A. (1967). Il fut donc un administrateur actif durant les années difficiles de notre association. Ses qualités n'avaient pas échappé à son prédécesseur qui, lorsqu'il souhaita passer le flambeau, suggéra à ses collègues de proposer Baudouin HAMBYE à sa succession. Cette proposition fut entérinée lors de l'A.G. de 1970.

Baudouin HAMBYE fut un Président très actif, novateur, soucieux, non seulement de l'évolution de la populiculture, mais aussi du développement harmonieux de la forêt. Il était, sans doute, avant l'heure, un adepte et un défenseur du développement durable.



Au sein du C.A., il suscita le redressement des activités dans la foulée du renouveau amorcé par Louis DUBOIS. Baudouin HAMBYE se préoccupa beaucoup de l'organisation des excursions et fut, en outre, membre du Conseil Supérieur des Forêts.

Son entregent forçait la sympathie dont il bénéficia auprès de divers organismes, ce qui permit de renforcer l'audience du C.P.H.

Lors de la célébration du 25^{ème} anniversaire du C.P.H., le Président F. SCOUVEMONT avait déclaré *« Monsieur le Notaire HAMBYE, avec votre dynamisme bien connu, vous avez entrepris de remonter la pente. Les soucis d'intendance étant alors éliminés, vous avez repris une marche en avant extraordinaire et les membres affluèrent bientôt. Ce qui m'a toujours impressionné, Cher Monsieur HAMBYE, c'est la façon magistrale avec laquelle vous tiriez les enseignements des nombreuses excursions que vous avez présidées ! »*.

Lorsque nous l'avons sollicité afin de connaître son sentiment sur les huit années passées à la tête du C.P.H., il nous écrit « *que de bons souvenirs des réunions et des visites dans les plantations de peupliers grâce à de grands spécialistes..... qui me laissèrent d'excellentes informations sur la nature et la forêt et me firent découvrir tant de plantations et d'amis forestiers* ».

Ses activités professionnelles devenant très contraignantes, le Notaire HAMBYE ne sollicita pas son renouvellement de mandat de Président, restant cependant administrateur jusqu'en 1984.

Dès 1980, il fut remplacé par

4. **Fernand SCOUVEMONT**

Ingénieur agronome des régions tempérées, **Fernand SCOUVEMONT**, dirigea dans un premier temps la ferme familiale. Engagé volontaire à la brigade Piron en septembre 1944, il reste à l'armée jusqu'en 1950. Il deviendra alors directeur du service agronomique des usines d'engrais Battaille à Basècles jusqu'en 1986.

Doué du sens de l'organisation et excellent agronome, Fernand SCOUVEMONT développa considérablement la renommée de l'usine, tant en Belgique qu'en France.

Dès la création du C.P.H., il fut un membre régulier accédant au C.A. en 1970.

Dès lors, il s'impliqua dans le développement de notre association, collaborant notamment aux excursions et au bulletin.

Ses qualités d'organisateur ne l'amenèrent naturellement à la Présidence en 1978, fonction qu'il assumait durant 11 ans, restant alors « simple » administrateur.

Homme foncièrement bon, toujours serviable et d'une exquise urbanité, il fut un grand Président, unanimement apprécié : lucide, efficace, entreprenant, exigeant parfois mais toujours courtois. Sous sa présidence, le C.P.H. a acquis une dimension nouvelle et une renommée certaine.

C'est lui qui présida les cérémonies du 25^{ème} anniversaire du C.P.H. avec une maestria digne du logisticien militaire qu'il était resté.

5. **Frantz NEERDAL**

Diplômé agronome technicien en 1946, **Frantz NEERDAL** fut successivement Moniteur agricole (de 1949 à 1953), Directeur de la Ferme Pilote du Hainaut à Ath (de 1953 à 1969) et Directeur de l'Office Provincial de Promotion de l'Agriculture de 1969 à 1989.

En 1976, il fut pressenti par M. L.DELMEE pour succéder à L. BOUCHE, trésorier démissionnaire.

A l'époque le Centre comptait 99 membres dont une trentaine étaient en règle de cotisation et la réserve financière était insignifiante. Aussi, son premier objectif fut de régulariser la situation et d'intensifier le recrutement de membres par courrier envoyé tous azimuts et publicité dans les revues spécialisées belges et françaises. Les résultats ne se firent pas attendre.

En 1977, il succède à **G. PICRON** en tant qu'éditeur responsable du bulletin trimestriel.

En 1978, F. SCOUVEMONT, succédant à B. HAMBYE, lui demande de l'aider dans la réalisation de ses projets.

En 1985, il succède à L. DUBOIS à la Vice-Présidence du Centre .

En avril 1989, lors de l'Assemblée Générale célébrant le 30^{ème} anniversaire du Centre, il en est élu Président ; il poursuit les actions entreprises par son prédécesseur en y ajoutant :

- recrutement et contacts avec les pays voisins (France, Hollande, Angleterre, Allemagne),
- new look du bulletin trimestriel en 1991,
- publication en 1993 de la première liste des acheteurs de peupliers,
- intégration du Centre dans la Commission Régionale Wallonne du Peuplier (C.R.W.P.),

- en 1993 « CPH et GRAPP, main dans la main »,
- conjointement avec la Fédération Wallonne des Wateringues présidée par J.CARRETTE, organisation en mai 1999 d'un voyage de 4 jours dans le Marais Poitevin,
- En 1994, en association avec le Centre pour l'Agronomie et l'Agro-industrie du Hainaut (C.A.R.A.H.), dépôt et acceptation d'un projet « Objectif 1 » auprès de la Communauté Européenne via la D.G.R.N.E-D.N.F. (ex Administration des Eaux et Forêts)
- En avril 2000, après dix années de Présidence, il passa, à sa demande, le flambeau à A. DE TERCK mais resta Administrateur jusqu'en 2006... Année de son 80ème anniversaire.

6. André DETERCK

Ingénieur commercial Solvay et licencié en sciences commerciales et financières (U.L.B.), **André DETERCK** est issu d'une famille active dans le travail du bois depuis trois générations. Son arrière-grand-père et son grand-père étaient menuisiers. Son grand-père a combiné le travail du bois avec celui d'exploitant forestier, profession exercée par la suite par son père, Robert DETERCK, membre fondateur du C.P.H.

Robert DETERCK a étoffé le patrimoine forestier familial en l'étendant géographiquement en France et en Belgique et en diversifiant les essences forestières.

Robert DETERCK est malheureusement décédé très jeune, mais il avait eu le temps de transmettre sa passion pour le peuplier à son fils André qui terminait ses études.

André DETERCK a repris le flambeau : l'exploitation forestière familiale et la gestion des propriétés qu'il étendra et diversifiera à son tour en plantant des peupliers et des feuillus nobles.

La saga familiale n'est pas terminée puisque le fils d'André, François (ingénieur commercial Solvay) est venu épauler son père fin des années 1990.

André DETERCK est membre du C.P.H depuis le décès de son père et il est devenu administrateur en 1971, à l'époque de l'envol de l'association. C'est dire s'il a été à bonne école sous les Présidences successives de B. HAMBYE, F. SCOUVEMONT et F. NEERDAL.

André DETERCK fut membre de la Commission Nationale Belge du peuplier en tant que représentant de la Fédération Nationale des Scieries et est membre de la Commission Régionale Wallonne du peuplier depuis sa création en 1995

André DETERCK se positionne surtout comme populteur, très intéressé par les problèmes de rentabilité et bien entendu de qualité du bois.

Elu Président du C.P.H. en 2000, il a défendu avec vigueur les intérêts de la populture et des populteurs dans de nombreuses occasions, tant au niveau provincial que régional ou national. Grâce à ses contacts avec les associations belges et françaises œuvrant dans le secteur forestier, il a pu mener à bien des actions bénéfiques aux uns et aux autres.

Homme de dialogue, il entend dynamiser les rapports que nous entretenons avec de nombreux partenaires tant privés qu'officiels

Spécialiste du peuplier et du commerce du bois, il a su, en outre, maintenir, voire améliorer les diverses activités du C.P.H.

5. Survol historique de 50 ans d'activités

Dès 1962, deux excursions annuelles furent organisées. L'année suivante, en septembre, parut le premier « *Bulletin d'information* ». Jusqu'alors les informations aux membres se résumaient à quelques feuillets relatant les visites sur le terrain et les réponses aux demandes écrites ou orales. L'envoi était irrégulier, fonction des circonstances.

Le premier colloque (1963) fut l'œuvre de Louis DUBOIS qui nous présenta une étude sur l'élague d'après une publication de Michel HUBERT. Comme il le fera encore par la suite, cet exposé était marqué par l'empreinte du praticien averti qu'était L. DUBOIS.

La même année, nous avons visité l'usine de la S.A. Union Allumettière ce qui nous a permis de nous rendre compte des exigences de l'industrie, en particulier en matière d'élague.

Les années 1962 à 1965 furent marquées par le dépérissement, dû à la « maladie des « *taches brunes* » de très nombreuses peupleraies plantées massivement en cv'*Robusta*' à faible écartement.

Un Arrêté Royal du 7 décembre 1962 (M.B. du 22 décembre) réorganise le contrôle des pépinières de peupliers à dater du 1^{er} octobre 1963.

En 1964, le bulletin devint trimestriel et la première livraison annuelle comportait exactement 100 pages.

Cette année fut marquée par la co-organisation, par l'Allemagne, les Pays-Bas et la Belgique, du Congrès Ouest Européen du peuplier. Sous la houlette d'A. HERBIGNAT, la cérémonie de clôture eut lieu au Palais des Congrès à Bruxelles. De nombreux membres du C.P.H. participèrent à ce congrès dont les actes furent résumés dans notre bulletin trimestriel.

1965 fut aussi une année mémorable : sous l'impulsion du Secrétaire, l'Ingénieur René Evrard, on procéda à la plantation du **populetum de Quevaucamps** (voir ci-après), premier du genre en Belgique. Réalisé par le Centre de Populiculture du Hainaut, cet essai bénéficia du concours de l'Administration des Eaux et Forêts.

La période 1965-1970 est plutôt sombre pour le C.P.H.

Il faut rappeler qu'une crise grave menaçait l'avenir du peuplier. Les propriétaires étaient désorientés et beaucoup ne croyaient plus en l'avenir de leurs plantations. Malgré tout, le C.P.H. distribua 1900 boutures de divers cultivars produits par les pépinières DETOLLENAERE de Wez-Velvain.

En 1965, le C.P.H. organisa un service d'élague. André TOURNEUR devint ainsi le premier élagueur (indépendant) au service des membres. Durant 40 ans A. TOURNEUR fut un spécialiste bien connu et reconnu. Il connaissait quasi tous les populiculteurs membres du C.P.H. et son expérience lui a permis, avec le temps, de connaître les qualités et défauts des cultivars, tant anciens que nouveaux.

Cette même année, les membres furent conviés à la première excursion hors frontière (St Gobain). Le bulletin trimestriel fut envoyé sous couverture et un premier échange de bulletin est réalisé avec la revue hollandaise «*Populier* ».

Une circulaire de l'O.N.D.A.H (9 mars 1966) organise le contrôle des plants de peuplier : seuls les plants de trois ans peuvent être admis au contrôle et à la vente et les catégories de circonférences à 1 m de hauteur sont fixées (8-10, 10-12 et 12-14).

A partir de 1966, une rubrique « *Revue des revues* », créée par G. PICRON, fut publiée dans chaque bulletin.

1967 vit la réorganisation du C.P.H. avec la démission du Secrétaire R. EVRARD, la mise en place d'un comité de rédaction du bulletin, d'une commission des excursions et l'arrivée d'un premier sponsor privé.

En 1969 apparaissent dans le bulletin, pour la première fois, les résultats de vente de bois de peuplier, tandis que l'année suivante une T.V.A. de 6% est instaurée sur l'achat des plants et les travaux d'élague et une ristourne T.V.A. de 2% est accordée aux producteurs de peupliers.

Durant les trois années suivantes, sous la Présidence de L. DUBOIS, le C.P.H. entreprit de renforcer son audience par des actions ponctuelles et un recrutement de nouveaux membres. C'est alors que Louis DELMEE put obtenir une aide plus substantielle de la Province de Hainaut, ce qui permit la poursuite des activités dans de meilleures conditions. L. DELMEE et L. DUBOIS furent les artisans du renouveau du C.P.H. qui prendra définitivement son envol sous la Présidence de B. HAMBYE.

Durant la décennie 1970 – 1980, les préoccupations principales des administrateurs furent la recherche de sujets d'actualité pour les colloques, ainsi que des excursions variées, tant sur le plan géographique que sur les caractéristiques des sites.

Des actions plus spécifiques sollicitèrent le C.A. Citons la problématique des plans de secteur (1973), une enquête destinée à déterminer les exigences des marchands de bois (1973), une enquête sur le bois de trituration (1974), la rubrique Conseil du trimestre dans le bulletin (1976), l'impression du bulletin par offset sur les presses de la Province de Hainaut (1977), la première visite d'un taillis à courte rotation (1978), la révision des statuts et leur publication au Moniteur belge (1/10/1979).

En 1978, une démonstration de matériel forestier fut mise sur pied dans la propriété boisée située dans le complexe de la Ferme Expérimentale et Pédagogique de l'Institut Agricole d'Ath.

A partir de 1980 (et jusqu'en 1995), la publication du bulletin reposa entièrement sur les épaules de F. NEERDAL et de son secrétariat mis gracieusement à disposition par la Province de Hainaut.

Les préoccupations du C.A. concernèrent alors les taxes provinciales sur les bois abattus (à partir de 1981), les caractéristiques des nouveaux clones, le dépérissement massif de nombreuses peupleraies à travers tout le pays et l'apparition, en 1982, de nouvelles races de rouilles, une plantation expérimentale comparant la plantation en plançons avec celle de plants racinés (Stambruges, 1983).

En 1981, une première excursion en car fut organisée (dans l'Oise). Ce fut un grand succès et l'expérience fut reconduite à plusieurs reprises lorsque le déplacement était assez long. Cette organisation permettait aux participants d'échanger leurs impressions, leurs expériences et constatations durant le temps de parcours et d'éviter les difficultés de circulation en colonnes de voitures.

1982 fut une année noire pour la populiculture : vingt ans après celle du début des années 1960, le pays connaît un dépérissement massif des peupleraies, notamment dans les vallées de la Dyle et du Geer. De nouvelles races de rouilles apparaissent sur les nouveaux cultivars !

En 1983, le C.P.H. installe, dans la forêt domaniale de Stambruges, une plantation comparative des nouveaux clones « Unal » en comparés avec *cv'Robusta* en un alignement de 180 peupliers dont 1/3 en plançons et 2/3 en plants racinés.

1984, célébration du 25^{ème} anniversaire du C.P.H.

1984 vit la célébration du 25^{ème} anniversaire du C.P.H.

Début septembre, notre Président F.SOUVEMONT fut l'invité de l'émission agricole hebdomadaire de la R.T.B.F.



où, durant dix minutes, il put exposer les atouts de la populiculture et l'activité du C.P.H.

La journée du 28 septembre fut couronnée de succès avec une réception mémorable au Château de Beloeil par notre Président d'Honneur le Prince Antoine de Ligne et la plantation, dans le parc privé du château, d'un peuplier cv. Boelaere, mesurant aujourd'hui 242 cm de circonférence.

La cérémonie débuta par une séance académique en la salle Louis DELMEE de l'Institut Agricole d'Ath.

Présidée par F. SCOUVEMONT, entouré au bureau de MM. HARPIGNY, Administrateur Délégué et Directeur de l'Institut Agricole, de **G. PICRON**, past Secrétaire, de Ch. GHIO, Secrétaire et de F. NEERDAL, Trésorier, la séance fut suivie par de nombreux membres du C.P.H. Aux premiers rangs de l'assemblée avaient pris place les trois premiers Présidents du Centre, S.A. le Prince A. de LIGNE, MM. Louis DUBOIS et Baudouin HAMBYE ainsi que M. SPAAS, Président de la Commission Nationale Belge du Peuplier, le Baron A. de JANBLINNE de MEUX, Président de la Société Royale Forestière de Belgique et les membres du Conseil d'Administration.

Le Président SCOUVEMONT prononça le discours d'ouverture, **G. PICRON** retraça l'historique du C.P.H., F. NEERDAL disserta sur l'importance de la populiculture tant sur le plan régional que national en envisageant l'avenir des peupliers. Après que le Président eut rendu hommage aux trois premiers présidents, B. HAMBYE fit, à son tour, l'éloge du Président SCOUVEMONT et de l'équipe qui l'entoure et mit l'accent sur l'amitié qui unit les membres du C.A.

Ajoutons enfin que le Président fit part de la création du sigle officiel du C.P.H., résultat d'un concours remporté par Mademoiselle Anne BERLAIMONT, étudiante en arts graphiques aux Ecoles Techniques Féminines du Hainaut à St Ghislain.

Un vin d'honneur offert par la Direction de l'Institut Agricole clôtura la séance académique.

Les participants se rendirent ensuite au Château de Beloeil où nous étions les invités de S.A. le Prince de LIGNE. Entretemps, Monsieur le Gouverneur du Hainaut et A. LEONARD, Député permanent nous avaient rejoints.

L'apéritif servi dans la superbe bibliothèque du Château, fut suivi d'un repas soigné, dans le cadre merveilleux de la chapelle, au cours duquel le Prince Antoine de LIGNE réitéra son attachement au C.P.H. et à l'issue des agapes, le peuplier commémoratif du 25^{ème} anniversaire fut planté dans le parc privé du Château.

Notre hôte nous convia enfin à la visite du Château et nous pilota personnellement de salle en salle pour admirer peintures, tapisseries et meubles exceptionnels.

Comme à notre arrivée, cette journée mémorable se termina au son des cors alors que le soleil descendait doucement sur le « Grand étang » du Château.

Dès 1984, le C.P.H. fut présent à diverses manifestations agricoles, telles la Foire de Libramont, le Salon de l'Agriculture de Bruxelles et de Tournai grâce à des panneaux installés dans le stand de l'Institut Agricole d'Ath.

L'année suivante, 1985, vit la création du « Prix du C.P.H. » destiné aux étudiants de l'enseignement supérieur auteurs d'un mémoire traitant de la populiculture. Ce prix sera décerné, bisannuellement, durant dix ans.

En 1989, le Président SCOUVEMONT souhaitant passer la main, F. NEERDAL devint le 5^{ème} Président du C.P.H., cédant lui-même son poste de Trésorier à J. CARRETTE.

Cette même année, l'excursion d'automne fut organisée dans le Tournaisis avec en point d'orgue une remarquable démonstration d'élagage, broyage de rémanents et débroussaillage.

L'année 1990 fut marquée par les tempêtes de janvier et février qui causèrent de très gros dégâts dans les peupleraies. Le C.A. du C.P.H. s'activa pour obtenir, avec l'aide de la Société Royale Forestière, l'intervention du fonds des calamités.

En 1991, le C.P.H. collabora à la réalisation d'un reportage sur la télévision communautaire « No télé ».

L'hiver 1991-1992, le C.P.H. installa trois nouvelles parcelles d'essais comparatifs de différents nouveaux cultivars à Basècles (bois communal), Stambruges (forêt indivise) et Hainin (forêt domaniale). Ces essais, à l'écartement de 8 m x 9 m, comportaient plus ou moins 100 plants pour chaque parcelle.

Les années 1993 – 1994 furent fertiles en activités diverses. Notre trésorier informatisa la comptabilité, un accord confie les livres et revues du C.P.H. à la bibliothèque de l'Institut Agricole ce qui en facilite la consultation. A partir de 1993, le Ministre en charge de l'Administration des Eaux et Forêts wallonnes nous octroie une subvention annuelle pour la publication du bulletin trimestriel.

La même année, le bulletin change de look : traitement de texte pour l'impression, nouvelle couverture, pagination recto-verso et un accord est pris avec le GRAPP (Groupe de Recherches Appliquées et de Promotion du peuplier, créé en 1987 en Hesbaye liégeoise) pour l'organisation d'excursions.

La plupart des administrateurs du C.P.H. assistent à la séance d'hommage à V. STEENACKERS à l'occasion de sa retraite.

Fin 1993, un projet de convention, dans le cadre de l'« *Objectif 1 – Hainaut* », intitulé « Revalorisations des peupleraies hennuyères par une populiculture de qualité en Hainaut » accapare, quasi journellement, les administrateurs du C.P.H.

Cette action, qui sera détaillée dans un chapitre particulier, durera six ans, à partir du 1^{er} janvier 1994. Le C.P.H., initiateur du projet, en assurera la gestion financière, tandis que le C.A.R.A.H. (Centre Agronomique de Recherches Appliquées du Hainaut) sera l'opérateur, responsable technique des opérations.

A partir de 1995, les publications trimestrielles seront scindées en deux livrets distincts : d'une part « *Les cahiers techniques de l'objectif 1* » qui relatent les informations recueillies dans le cadre de la Convention et d'autre part le bulletin classique, contenant les rubriques devenues traditionnelles : échos du C.P.H., comptes-rendus des A.G. et excursions, « vous écrivez-nous répondons », prix d'orientation des travaux sylvicoles, ventes de bois, chronique juridique, « revues des revues », liste d'entrepreneurs de travaux forestiers (Belgique et France), listes de pépiniéristes spécialisés.....

Au 1^{er} janvier 1995, l'O.N.D.A.H. est supprimé et le contrôle des pépinières est régionalisé.

1997 verra la création de deux A.S.B.L. qui intéressent les populiculteurs et avec lesquelles le C.P.H. entretiendra dorénavant d'étroites relations : l'Association des Wateringues Wallonnes et le Syndicat des Propriétaires Ruraux en Région Wallonne.

A partir de 1998 les colloques du C.P.H. seront souvent intitulés « Actualités populières » afin de répondre, en fonction d'événements récents, aux problèmes spécifiques de la populiculture. Ces colloques font toujours appel à des intervenants spécialisés.

1998 est aussi une année importante pour les propriétaires. A la suite des actions menées conjointement par le C.P.H. et la S.R.F.B. notamment, le Conseil d'Etat annule, pour 1995 et 1996, les règlements de la taxe provinciale sur les exploitations forestières en provinces de Hainaut, Namur et Luxembourg.

Le début du troisième millénaire sera aussi une période très active : en janvier 2000, la refonte complète des statuts du C.P.H. est approuvée au cours d'une Assemblée Générale extraordinaire, tandis qu'en mars l'Assemblée Générale du 40^{ème} anniversaire sera consacrée à un exposé magistral intitulé «*Inventaire populicole de la Province de Hainaut, réalisé dans le cadre de l'Objectif 1* ».

Une synthèse des résultats du projet sera publiée dans deux bulletins successifs (n°4/2000 et n° 1/2001).

Toujours en 2000, un nouveau service, résultat d'une étroite collaboration entre le C.P.H. et le CARAH verra le jour : l' «*avertissement rouille*» par téléphone, car depuis quelques années, les populteurs sont confrontés à des attaques de rouille à *Melampsora larici populina* et *Melampsora allii populina* récurrentes sur les nouveaux cultivars et face à l'inquiétude toujours plus grande du monde populicole devant ce grave problème, le C.A.R.A.H., en synergie avec le C.P.H., a décidé d'observer l'évolution du parasite sur des parcelles de production.

Un protocole a été mis au point et huit parcelles judicieusement réparties, comportant neuf cultivars, ont été retenues. Elles sont visitées une fois par semaine et les résultats des observations hebdomadaires sont communiqués par un répondeur téléphonique.

Ce service gratuit (hors coût de la communication) fonctionne depuis lors et a été perfectionné et amplifié à dix stations en 2002.

En 2003, l'étude a été modifiée : quatre parcelles nouvelles ont été installées avec 17 cultivars. Elles sont situées à Ath, Wiers, Wasmuel et Thuin.



En 2005, les observations se sont poursuivies et amplifiées grâce au programme Interreg III- projet Transpop intitulé «*Dynamisation de la populiculture transfrontalière* » qui lie le C.P.H., le C.A.R.A.H. et le C.R.P.F. Nord/Pas-de-Calais/Picardie.

Depuis le début du troisième millénaire, la directive européenne dénommée «*Natura 2000* » retient l'attention du C.P.H.

A partir de novembre 2004, un groupe de travail a été mis sur pied à l'initiative de NTF (Nature, Terres et Forêts). Le C.P.H. y est représenté par son Président André DETERCK. Le bulletin du C.P.H. rend compte régulièrement des travaux de ce groupement.

Le C.P.H. s'est fait l'écho et a informé les membres de l'évolution de la certification forestière des propriétés boisées (privées et publiques) intitulée PEFC.

Au cours des dernières années, le C.P.H. s'est aussi inquiété des dispositions de la législation en Flandre et plus particulièrement du «*Bosdecreet* » qui définit le Réseau Ecologique Flamand (VEN). De l'examen de ce décret il résulte que la populiculture flamande se trouve dans une situation critique et que, dès lors, les perspectives futures ne sont pas favorables aux usines transformatrices de peuplier.

Signalons enfin que le C.P.H., par le canal de son Président, est intervenu auprès du Ministre de l'Agriculture, de la Ruralité, de l'Environnement et du Tourisme, pour modifier quelques articles du Code forestier, dont la révision a été approuvée en juillet 2008.

6. Les membres

Leur origine

Les membres constituent la seule raison d'être de l'activité du C.P.H.. Ils en sont aussi le moteur car il est évident que l'information des membres oblige à évoluer en fonction des sollicitations.

Dès la création du C.P.H., et bien que le siège social soit établi en Hainaut, la liste des membres a largement débordé du cadre provincial.

Le C.P.H. fut la seule association spécialisée sur le territoire belge (jusqu'en 1987) et il n'existe toujours pas d'organisme équivalent en France. En conséquence, et depuis les années 1960, nous comptons de nombreux membres du Nord du pays et de France. Cette diversité a permis d'organiser, très régulièrement, des visites tant en région flamande que dans les départements français du Nord, de la région parisienne (et même jusqu'en Vendée).

Nous avons aussi voyagé aux Pays-Bas et en Allemagne (liste des excursions en annexe 3).

Sur base des membres de la dernière décennie, nous comptons 40 % de membres domiciliés en Hainaut, 15 % en France (dont 1/3 dans le département du Nord, mais aussi de nombreux habitants de l'Aisne et de la Somme, et au total de 20 départements !), 13 % résidant en Flandre et 6 % en région bruxelloise, le complément (+ ou - 25%) est réparti sur les autres provinces wallonnes et à l'étranger

Evolution du nombre de membres

On peut distinguer quatre périodes en fonction du nombre de membres.

- de 1959 à 1975 : période de lancement du C.P.H., difficultés diverses : on ne dépasse pas les cent membres.
- de 1975 à 1985 : en dix années le nombre de membres est multiplié par cinq !
Deux raisons majeures justifient cette progression. D'une part, le C.P.H. multiplie les organisations à travers le pays et se forge une réputation grâce à son bulletin trimestriel de plus en plus étoffé et que, d'autre part, une politique de recrutement particulièrement efficace a été mise en place ciblant un public très diversifié.
- de 1985 à 1995 : le nombre de membres augmente encore pour atteindre le chiffre record de 615 en 1995. Ce sera le maximum.
- Au cours des 15 dernières années, la régression est régulière et témoigne surtout de la disparition de membres âgés, du désintérêt des propriétaires face aux difficultés rencontrées (maladies, dégâts de tempêtes, stagnation – voire baisse- du prix des bois, disparition des industries utilisatrices, diminution des ventes à l'exportation (Italie principalement) et... crise économique à partir de l'été 2008.

Malgré ces difficultés, nous avons la satisfaction de compter encore chaque année de 400 à 500 membres fidèles tandis que nos colloques et excursions sont toujours aussi suivis.

7. Les publications

Le bulletin trimestriel

La première publication date de 1961. Elle relatait la journée du 9 octobre, «excursion populicole», dans la région de Tournai.

Durant deux ans, les publications se limitèrent à quelques feuilles. Elles consistaient uniquement à informer les membres des visites effectuées à la demande pour solutionner des problèmes survenus dans des peupleraies et des réponses aux questions écrites ou téléphoniques. Leur envoi était très irrégulier et leur titre était « Rapport de consultation ».

Le premier « **Bulletin d'information** » parut en septembre 1963. Sa périodicité devint aussitôt trimestrielle. La présentation du bulletin a subi une évolution constante. Les mutations concernèrent tant la présentation que le contenu.

Jusqu'en 1967, le bulletin était stencilé, sans couverture et comprenait aussi le compte-rendu des journées à thème, appelée par la suite « **colloque** ».

Les couvertures furent modifiées en 1974, 1976, 1994 et 2000.

En 50 ans, 184 bulletins trimestriels et 30 numéros spéciaux ont été adressés aux membres. Si l'on ajoute les 24 « **Cahiers Objectif 1** » (voir ci-après), on totalise une livraison totale de plus de treize mille pages !

Nous échangeons le bulletin avec dix-neuf revues belges et dix-sept étrangères dont une italienne, trois hollandaises, une suisse, deux russes, une anglaise, une allemande, une yougoslave et sept françaises. Nous avons aussi reçu des demandes de revues d'Argentine, de Bulgarie, du Canada, d'Afrique du Sud, de Roumanie, du Chili et de Chine.

Que trouve-t-on dans nos bulletins ?

Le but du C.P.H. reste la vulgarisation des techniques populicoles, de l'économie de la populiculture, de la législation forestière (spécifiquement relative aux plantations et alignements de peupliers).

Nous nous sommes efforcés de répondre aux buts annoncés, mais surtout aux attentes de nos membres.

Les rubriques principales peuvent se résumer ainsi :

1. des articles originaux ou repris de revues échangées,
2. des études réalisées par des administrateurs, des membres, des étudiants,
3. des observations réalisées lors des excursions populicoles (voir ci-après),
4. des rubriques communes à chaque bulletin :
 - a. Vous écrivez- nous répondons
 - b. Conseils du trimestre
 - c. Revue des revues
 - d. Résultats de vente de peupliers
5. des avis officiels (lois, décrets...) relatifs aux peupliers,
6. plus ou moins régulièrement, nous avons publié des listes de marchands de bois de peuplier, de pépiniéristes spécialisés en production de plants de peuplier, d'élagueurs, liste d'entrepreneurs de travaux forestiers, mercuriale des travaux sylvicoles. Ces listes comprennent des ressortissants belges et français,
7. Au début de chaque année, la liste des administrateurs, ainsi que leurs coordonnées,
8. En couverture intérieure du bulletin, les membres trouvent des informations utiles telles que :

- a. coordonnées des personnes à contacter pour obtenir rapidement des réponses aux questions,
- b. les conditions d'affiliation au C.P.H.,
- c. la liste des services offerts aux membres (analyses pédologiques, interprétation de la carte pédologique, le service de consultations des livres et revues).

Les numéros spéciaux

A partir de 1971 et jusqu'en 1999, un **numéro spécial** du bulletin fut publié après chaque colloque annuel (voir liste en annexe 2), soit au total trente numéros. Par la suite, et en raison de l'augmentation constante des tarifs postaux, les actes des colloques furent inclus dans le bulletin trimestriel.

Les livres

A l'exception d'une publication finale en fin de la « Convention Objectif 1 » (voir ci-après), le C.P.H. n'a pas produit d'ouvrages particuliers. Cependant à trois reprises, des livres très spécialisés ont été proposés aux membres à des conditions privilégiées en raison d'accords pris avec les éditeurs :

- Les milieux de la populiculture, G. SOULERES (1993),
- Les insectes du peuplier, L. NEF (1994)
- Elagage et taille de formation des arbres forestiers, M. HUBERT (1995)

8. Les excursions

La première manifestation publique du C.P.H. fut la visite, dans le Tournaisis, des peupleraies de M. Louis DUBOIS et des pépinières DE TOLLENAERE, le 9 octobre 1961.

Cette « première » était consacrée à une démonstration d'élagage avec l'émondoir à marteau, à l'utilisation de l'herbicide total 2,4,5 T, à la fertilisation, aux écartements dans les plantations, à l'importance de l'examen pédologique et aux caractéristiques des cultivars commercialisés à cette époque.



Dès 1962 les membres sont conviés à deux excursions annuelles. La première est toujours proposée au printemps (avril-mai) époque favorable à l'observation des différences variétales en fonction des caractéristiques du débourrement. La seconde, durant le mois de septembre permet de se rendre compte des sensibilités aux maladies des différents cultivars.

A de nombreuses reprises, nous avons combiné les visites de peupleraies, tant en Belgique qu'en France, avec celles d'usines utilisatrices du bois de peuplier et la découverte de sites culturels caractéristiques.

L'organisation d'une excursion représente un travail préparatoire important allant des informations relatives aux peupleraies, à la recherche de sites remarquables en passant par le choix d'un restaurant local susceptible d'accueillir, dans des conditions favorables, entre quatre-vingt et cent personnes. Il nous plaît ici de remercier tous ceux qui se sont dévoués pour organiser ces visites, ainsi que les propriétaires, industriels, restaurateurs qui ont permis à chaque excursion de connaître un beau succès.

L'organisation d'une excursion répond à un schéma bien défini. Un ou plusieurs administrateurs se rendent (plusieurs mois d'avance, voire parfois un an) sur les lieux de la future excursion pour y rencontrer les personnes qui nous accueilleront. Plusieurs impératifs sont mis au point : un lieu d'accueil facile à rejoindre, des visites sélectionnées pour leur intérêt et les renseignements disponibles, un restaurant dans un cadre agréable, proche des visites, un endroit qui permette, en fin de journée, de réunir les participants autour du « verre de l'amitié » pour une synthèse et un « questions-réponses ». Soulignons que cette dernière partie de la journée a été instaurée sous la Présidence de Baudouin HAMBYE et qu'elle a été maintenue depuis à la grande satisfaction des membres.

Ajoutons enfin que, autant que faire se peut, une partie culturelle (visite de curiosité locale) est incluse dans la journée.

Comme on peut s'en rendre compte, tant dans la liste des excursions (annexe3) que sur la carte de répartition, les excursions ont été organisées dans toute la Belgique, en France, en Hollande et en Allemagne, grâce à une collaboration efficace des membres, d'organismes belges et étrangers qui ont répondu à notre sollicitation. Qu'ils en soient remerciés.

A plusieurs reprises, des excursions ont été mises sur pied avec déplacement groupé, en car ou en... train, lorsque la distance était trop grande ou l'accès des stations plus difficile.



Deux excursions ont été remplacées par des démonstrations de matériel (en 1979 à Ath et en 1989 à Péronnes-les-Antoing), mais il faut aussi souligner qu'à de nombreuses reprises nous avons pu, dans le cadre d'une excursion, visionner des démonstrations de matériel (élagage, débroussaillage, plantation.....) chez des propriétaires qui nous accueillait.

En cinquante ans, le C.P.H. a convié ses membres à 93 excursions (dont 24 en France, 1 en Hollande et 1 en Allemagne) qui, de 1994 à 2006, furent organisées en partenariat avec le GRAPP (Groupe de

Recherches Appliquées et de Promotion du Peuplier – voir collaboration dans l'historique du C.P.H.), chaque société organisant une excursion par an.

A diverses reprises aussi les excursions ont bénéficié de l'aide précieuse d'organismes avec lesquels nous collaborons : la Société Royale Forestière de Belgique, l'Institut de Populiculture de Geraardsbergen, divers Centres Régionaux de la Propriété Forestière de France. On peut aussi ajouter treize journées de vulgarisation mises sur pied dans le cadre de la Convention Objectif 1 (voir au chapitre « Convention Objectif 1 »).

Il faut souligner que les excursions sont, généralement, en phase avec les colloques ce qui permet de visualiser, sur le terrain, des concepts développés en salle.

Au cours de plusieurs excursions, les membres ont été conviés à des visites d'usines utilisatrices de peuplier. Ces visites permettent de se rendre compte des exigences des utilisateurs et, par conséquent, des objectifs à atteindre (dimensions, qualité...) afin de répondre aux besoins des acheteurs et... d'obtenir ainsi un prix/m³ plus élevé.



9. Les colloques

Le premier exposé à la tribune du C.P.H. fut prononcé par Louis DUBOIS. Avec toute la minutie qui le caractérisait, il entretenait son auditoire d'un sujet qui lui tenait à cœur : l'élague. A l'aide d'une étude de Michel HUBERT (qui fut aussi à notre tribune ultérieurement), Louis DUBOIS enthousiasma les auditeurs. Notre Administrateur-délégué Louis DELMEE, toujours à l'affût d'innovation, suggéra que ce premier essai soit reconduit sous la forme de « Colloque ».

Se référant du Larousse, Louis DELMEE expliqua qu'un « Colloque » était une réunion publique organisée entre spécialistes d'une question suivie d'une discussion à laquelle participait l'auditoire.

La tradition s'est perpétuée et 44 colloques ont été proposés aux membres (voir liste en annexe 2). Au total 156 personnes sont intervenues, dont 15 administrateurs.

Si les 33 premiers colloques ne comportaient qu'un seul sujet global, il s'est ensuite avéré nécessaire d'aborder plusieurs sujets d'actualité au cours de la même séance, afin de répondre plus rapidement aux soucis des membres ; à plusieurs reprises le thème du colloque fut « actualités populicoles ».

L'organisation d'un colloque répond aussi à des impératifs précis.

Le choix du(des) sujet(s) est généralement arrêté par le C.A. lors de la réunion d'octobre (parfois même en juin). Les administrateurs recherchent alors les spécialistes susceptibles d'occuper la tribune. Le contact est pris avec les intervenants sollicités et le timing de leur exposé est défini. L'organisation pratique de la journée est ensuite mise au point (A.G., repas, convocation...).

Comme signalé précédemment, les sujets des colloques sont associés aux excursions et réciproquement, de sorte que les deux activités sont complémentaires. Chaque administrateur est sollicité pour prendre une part active soit au colloque, soit aux excursions.

10. Les services

Dès sa création, le CPH s'est efforcé d'offrir différents services aux membres. Au fil du temps et en fonction de l'évolution tant de la populiculture que du CPH, ces offres de service se sont multipliées et diversifiées.

Un inventaire, non exhaustif, rappellera les actions successives :

- le bulletin trimestriel, les excursions et colloques détaillés ci-avant,
- des interventions auprès d'instances officielles (Province, Région, parmi lesquelles la taxe provinciale, le permis d'exploiter, les aides à la plantation et à l'élague, les plans de secteur, le réseau Natura 2000, l'intervention du fonds des calamités suite aux tempêtes de 1990,
- l'établissement de modèles de cahier des charges pour la vente des peupliers,
- le modèle de contrat pour la fourniture de plants de peupliers,
- la livraison de boutures de peuplier (1964),
- la mise à disposition de livres et revues (avec accès à la bibliothèque de l'Institut Agricole),
- la publication régulière des listes d'élagueurs, de pépiniéristes agréés, d'exploitants forestiers, d'entrepreneurs de travaux forestiers...

A partir de 1992, nos membres ont la possibilité d'insérer, gratuitement dans le bulletin, une annonce pour la vente ou l'achat de terrains ou de peupleraies,

11. Les conventions

Projets populicoles développés à l'initiative du CPH ou soutenus par le CPH

1. De 1994 à 2000 : projet Objectif 1 Hainaut «Revalorisation des peupleraies par une populiculture de qualité en province de Hainaut »

Acteurs : le CPH avec l'aide du CARAH (Centre pour l'Agronomie et l'Agro-industrie du Hainaut)

Financement : 15 millions de FB / 50% UE, 25% RW, 25% CARAH

Thèmes principaux :

- Evaluation du potentiel de production des peupleraies hennuyères basée sur un recensement exhaustif des peupleraies et leur cartographie sur un support informatique de type SIG,
- Vulgarisation des bonnes pratiques de la populiculture par diverses manifestations organisées sur le terrain couvrant tout le Hainaut, par l'édition des «Cahiers de l'Objectif 1» (publiés en parallèle du Bulletin du CPH et par la publication d'une brochure : « La populiculture en Hainaut »,
- Caractérisation de la filière peuplier en Hainaut par le recensement de tous les acteurs des divers maillons de la filière et la rencontre de ces derniers. Amélioration de cette filière par la recherche de partenaires industriels et d'investisseurs potentiels afin de créer une unité de transformation en Hainaut.

2. De 2001 à 2003 : projet Phasing-out Objectif 1 Hainaut «Revalorisation des peupleraies par une populiculture de qualité en province de Hainaut»

Acteurs : le CPH avec l'aide du CARAH (Centre pour l'Agronomie et l'Agro-industrie du Hainaut)

Financement : 106.594,21€ / 25% UE, 75% RW

Ces deux années ont été mises à profit principalement pour peaufiner l'évaluation du potentiel de production des peupleraies hennuyères et le SIG associé. Les résultats de tous ces travaux ont été synthétisés sous la forme d'une plaquette éditée avec l'aide de l'AWEX «**Hainaut, terre de peupliers**» et diffusée à l'étranger. Un dispositif permettant le suivi régulier des rouilles à *Melampsora* a été également mis en place via 4 collections de cultivars dispersées à travers le Hainaut.

3. De 2003 à 2007 : projet Interreg III Transpop «Dynamisation de la Populiculture Transfrontalière»

Acteurs : le CARAH avec la collaboration du CPH pour le côté wallon et le CRPF Nord Picardie Pas de Calais pour le côté français

Financement (pour la partie wallonne) : 468.682, 91€ / 40% UE, 60% CARAH

Thèmes principaux :

- Installation transfrontalière d'un réseau de parcelles d'observation de cultivars commercialisés mais mal connus et de parcelles d'essais de nouveaux cultivars non encore commercialisés.
- Etude des attaques des rouilles à *Melampsora* par le suivi des 4 sites hennuyers mis en place durant le Phasing-out
- Publication d'une brochure commune de vulgarisation : «**Le peuplier, un partenaire durable**»
- Partage des outils de recensement des peupleraies et d'évaluation du potentiel de production des peupleraies.

4. En 2009 (6mois) : convention RW «Actualisation du Fichier Ecologique des Essences de la Région Wallonne »

Acteurs : le CARAH avec la collaboration du CPH

Financement : 29.240€ : 100% RW

Thème :

Actualisation de la partie populicole du Fichier Ecologique Wallon des Essences par l'établissement de fiches signalétiques de plusieurs cultivars récemment commercialisés.

5. De 2009 à 2010 : projet Interreg IV Transpop 2 «Dynamisation de la filière populicole transfrontalière»

Acteurs : le CARAH avec la collaboration du CPH pour le côté wallon et le CRPF Nord Picardie Pas de Calais pour le côté français

Financement (pour la partie wallonne) : 500.000€ / 50% UE, 50% RW

Thèmes principaux :

- Aide, encouragement et dynamisation de la populiculture avec un intérêt particulier pour les peupleraies sinistrées par les dégâts de rouille
- Communication sur l'état des ressources en bois de peuplier auprès des partenaires de la filière
- Quantification de la capacité d'absorption du CO2 atmosphérique et évaluation de l'impact des changements climatiques sur les potentialités des stations populicoles
- Dynamisation du tissu industriel transfrontalier en favorisant l'émergence de nouveaux débouchés et en accompagnant des projets innovants
- Promotion du peuplier, de son bois et de ses usages.

12. Les populeta et champs d'essais

Avant 1960, il n'existait pratiquement pas de champs expérimentaux consacrés à la populiculture belge.

A l'exception de quelques parcelles mises en place par l'Institut de Populiculture de Geraardsbergen et le service des Propriétés boisées de l'Union Allumettièrre, seul le Directeur Général HERBIGNAT avait fait installer une parcelle appelée « Populetum » à Egenhoven (Leuven). Il s'agissait en fait d'une collection des cultivars anciens rassemblés en un seul lieu, sans possibilité d'étude statistique.

A cette époque le cv '*Robusta*' régnait en maître et occupait la quasi-totalité des plantations installées après 1945. Cette situation, combinée avec des plantations à espacement réduit, a causé de sérieux revers à partir de 1962.

Face à cet échec, le C.A. du C.P.H. envisagea la plantation d'une parcelle comparative de divers cultivars, avec des contraintes permettant de tirer des conclusions étayées par les statistiques.

Le populetum de Quevaucamps (1965)

Contact fut pris avec la commune de Quevaucamps dont les 60 hectares de bois communaux (plantés au début du 20^{ème} siècle) donnaient lieu, chaque année, à une vente publique qui lançait le marché annuel du bois de peuplier.

A l'emplacement d'une peupleraie exploitée durant l'hiver 1962-1963, une parcelle de 2 h 24 fut plantée en mars 1965.

La parcelle est installée sur un sol caractérisé par un premier horizon limono-organique de 20 cm d'épaisseur, surmontant un deuxième horizon très organique de 40 à 60 cm d'épaisseur, lui-même suivi d'un sable limoneux bleu vert, traduisant le niveau permanent de la nappe phréatique. Les racines des peupliers ne peuvent se développer que dans la zone comprise entre 0 et 60-80 cm. La flore spontanée est typique de *l'aulnaie bascline à mercuriales (Mercurialis perennis.L. et Cirsium oleraceum.L.)*.

De nombreux fossés de drainage ont été curés et la plantation fut effectuée avec des plants racinés, à l'écartement de 8 m x 8 m.

L'essai est réalisé en lignes, chaque ligne comprenant les 11 cultivars disposés au hasard.

Les 11 cultivars sont ceux commercialisés à l'époque, le 'Robusta' étant considéré comme témoin.

Citons les autres cultivars : 'I.214', 'Neeroeteren', 'Exaerde', 'Gelrica', 'Serotina', 'Harffpappel', 'Serotina de Champagne', 'Missouriensis', 'Seotina du Poitou' et 'I.455'.

Les observations, réalisées chaque année jusqu'à la 39^{ème} pousse, ont permis de tirer les conclusions ci-après reproduites.

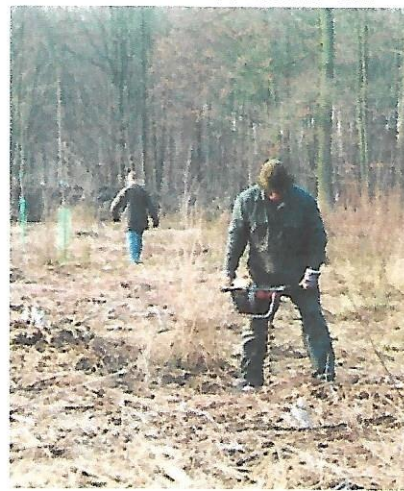
- Seuls les 'Serotina du Poitou', 'Robusta' et 'Harffpappel' ont eu une reprise égale à 100%, les autres perdent de 12 à 58% de leur effectif de départ !,
- Les classements des mensurations sont en rapport avec la mortalité : les cultivars les plus performants sont ceux qui ont la meilleure reprise,
- les accroissements annuels moyens sont également significatifs durant toute la période d'observation,
- Le cultivar 'Serotina de Poitou' est très largement supérieur avec des circonférences moyennes de 171 cm (à 25 ans) et 237 cm (à 39 ans), mesures à 1,50 m de hauteur.
- Par rapport au 'Robusta' témoin, les mesures de circonférences moyennes se classent comme suit :

Robusta	100 %
I.214	93,5
Neeroeteren	75
Exaerde	68
Gelrica	97
Serotina	70
Harffpappel	102,5
Champagne	89
Missouriensis	91
Serotina du Poitou	151,9
I.455	68

Ce premier populetum a permis d'affirmer la nette supériorité du cultivar '*Serotina du Poitou*' dans un sol de qualité médiocre, d'autant plus que ce cultivar était, à l'époque, exclu de la liste officielle des peupliers admis à la commercialisation sous le prétexte de sa sensibilité au chancre suintant, ce qui s'avéra absolument faux !

Alignement à Beloeil (1982)

A la fin des années 1970, une technique de plantation nouvelle fut développée : la plantation « en plançons » (« poten » en



néerlandais). En réalité, cette technique avait été utilisée au début du 20^{ème} siècle par les premiers planteurs de peupliers.

Soucieux de vérifier la supériorité de cette technique par rapport à la méthode traditionnelle avec des plants racinés, notre association entreprit un essai comparatif des deux techniques.

La parcelle est située dans le « Bois indivis » de Beloeil (lieu-dit « le dérodé ») au hameau des Ecacheries. Le sol est sablo-limoneux modérément sec à modérément humide.

L'essai fut réalisé en alignement autour d'une prairie au moyen de 100 plançons et 88 plants racinés, avec une série de cultivars régulièrement plantés en 1982, année de réalisation de cet essai.

Pour chaque cultivar, on a planté 2 plants racinés pour 1 plançon, à l'écartement de 7 m entre chaque arbre.

Les cultivars utilisés étaient : les euraméricains '*Primo*', '*Ghoy*', '*Gaver*', '*Gibecq*', '*Ogy*' et '*Isières*', les interaméricains '*Unal*', '*Beaupré*', les trichocarpas '*Columbia River*', '*Trichobel*' et le '*Robusta*' comme témoin.

Des observations furent réalisées régulièrement et des conclusions intéressantes en découlèrent :

- Le départ en végétation fut remarquable pour les deux types de plantation et il n'y eut que quelques remplacements après la première année.
- La croissance des différents cultivars peut être résumée comme suit :
 - Égalité entre les plants racinés et les plançons pour les euraméricains, sauf pour '*Primo*' pour qui les plançons sont supérieurs.
 - Supériorité des plançons interaméricains par rapport aux plants racinés, surtout pour '*Unal*'.
 - Très nette supériorité des plançons pour '*Columbia River*', mais égalité pour '*Trichobel*'.
 - Supériorité des plants racinés '*Robusta*' vis-à-vis des plançons.
- Confirmation des écarts entre les nouveaux cultivars et le '*Robusta*'.

Après 10 années de croissance, les circonférences moyennes (en cm à 1,50 m) sont :

Cultivars	Plants racinés	Plançons
Euraméricains	81,3	82,5
Interaméricains	105,8	112,1
Trichocarpas	86	101,6
Robustas	58,2	51 .

En décembre 2008 (27 années de croissance), les mesures effectuées permettent d'affirmer que :

- Il n'y a aucune différence entre plants racinés et plançons,
- L'état sanitaire est excellent pour tous les cultivars, y compris pour *Beaupré*,
- Les trichocarpas montrent une très bonne adaptation à la station (sol non hydromorphe et acide),
- Pour les « euraméricains », seuls *Primo*, *Ghoy* et *Gaver* sont supérieurs à *Robusta*.

Cultivar	Circonférence Moyenne à 1,50 m	en %/Robusta
<i>Primo</i>	175,6 cm	119,7
<i>Ghoy</i>	177	120,6
<i>Gaver</i>	164,7	112,3
<i>Gibecq</i>	143	97,5
<i>Ogy</i>	118	80,4
<i>Isières</i>	143	97,5

Unal	176,7	120,4
Beaupré	186,3	127
Columbia River	164,7	112,3
Fritzy Pauley	204	139
Robusta	146,7	100

Parcelles comparatives à Basècles, Hainin et Beloeil (1992)

Dans la dernière décennie du 20^{ème} siècle, les avis relatifs aux nouveaux cultivars étaient divergents. En outre, la Station de recherches de Grammont souhaitait mettre en station de nouvelles obtentions.

Trois parcelles d'essais furent confiées au Centre de Populiculture du Hainaut et plantées au printemps 1992.

Chacune d'entr'elles comportait 100 plants répartis entre 6 cultivars, dont '*Boelaere*' et '*Beaupré*' considérés comme témoins, ainsi que 4 cultivars seulement identifiés par des couleurs différentes et des numérotations spécifiques.

Les essais sont situés à Basècles (bois communal de Beloeil), sol hydromorphe, à Beloeil (bois indivis, à proximité de l'alignement de 1982), sol sablonneux plus ou moins sec et à Hainin (forêt domaniale), sol très hydromorphe.

La parcelle d'Hainin fut malheureusement victime d'une inondation durant plusieurs années et inutilisable au niveau de l'essai projeté.

La parcelle de Basècles fut aussi victime d'engorgements répétés et seuls les cultivars Boelare et Hazendans survécurent avec des circonférences moyennes à 16ans de :

Boelare : 174 cm soit 10,9 cm d'accroissement annuel moyen

Hazendans : 165 cm soit 10,3 cm d'accroissement annuel moyen

La parcelle de Beloeil est intéressante car elle permet les observations suivantes :

- Deux cultivars se détachent et ont une excellente adaptation à la station (non hydromorphe et acide) :
 - Hazendans : état sanitaire excellent, reprise 100 %, accroissement annuel moyen élevé (9,75 cm/an à 16 ans).
 - Boelaere : reprise de 95 %, bon état sanitaire, très bon accroissement annuel moyen (7,03cm/an à 16 ans).
- Les autres cultivars présentent de (très) nombreuses pertes. Beaupré a été victime de sa sensibilité à *Melampsora* et les plants sont morts après une dizaine d'année de croissance. Pour les autres cultivars, les arbres en place (en nombre réduit, voire parfois nul) ont des accroissements annuels moyens faibles (environ 5,5 cm/an) et sont inaptes pour ce type de station.

13. Les aides officielles et les sponsors

L'activité d'une Association Sans But Lucratif ne peut se satisfaire des cotisations des membres, souvent peu élevées. Le C.P.H. n'échappe pas à la règle et doit recourir aux aides officielles et privées afin de réaliser son objet social.

L'aide la plus ancienne et la plus importante émane de la Province de Hainaut concrétisée par l'intervention de divers services.

L'hébergement gratuit des locaux (bureau, salle de réunion), les conditions particulières pour les réceptions, l'utilisation de la rétribution différée pour les envois postaux en Belgique, l'attribution au Secrétaire en fonction (depuis 1969) d'un équivalent de 2 heures de cours/semaine pour la tenue du secrétariat, les partenariats divers avec plusieurs services provinciaux (Institut Agricole d'Ath, Centre de Recherches Agronomiques du Hainaut, Office de Promotion Agricole, Imprimerie Provinciale, AIHM, IPES Tournai) constituent autant d'aides précieuses et indispensables pour la bonne marche de notre association.

La première aide privée fut l'impression par la Société Selchim (filiale du groupe ICI) de la première couverture du bulletin. Cette société distribuait le seul herbicide utilisé en populiculture : le paraquat vendu sous le nom de « Gramoxone ».

A partir de 1978, nous avons approché diverses sociétés affiliées à notre Centre qui répondirent favorablement à notre appel. C'est ainsi que nous comptons, d'années en années, de 15 à 20 publicités complétant les aides publiques.

Depuis 1993, le Ministre de la Région Wallonne ayant en charge l'administration régionale des forêts (aujourd'hui Ministre de l'Agriculture et de la Ruralité) attribue une subvention annuelle pour la publication du bulletin trimestriel.

A tous ces donateurs, le Conseil d'Administration adresse ses vifs remerciements.

14. Les contacts

Les activités du C.P.H. ont généré de multiples contacts avec des organismes, sociétés publiques ou privées, centres de recherches qui pouvaient conforter les buts poursuivis, soit en informant, soit, très souvent, en recevant nos membres au cours des excursions ou en participant à nos colloques.

Au risque d'en oublier, nous sommes tentés de les signaler en signe de reconnaissance pour avoir permis à notre association de mieux les connaître et de les apprécier. Qu'ils en soient remerciés :

Organismes publics

- La Commission Nationale Belge du Peuplier (CNBP). Créée en 1947 et remodelée en 1976 : Louis DUBOIS fut membre représentant le CPH dès les années 1960, remplacé par Gilbert PICRON en 1982. Jean DETOLLENAERE y représente les pépiniéristes. Jean GRULOIS est le représentant de l'Administration des Eaux et Forêts à partir de 1991. L'A.R. de 1976 est abrogé en 1994. Victor STEENACKERS fut membre de la CNBP dès 1959, Président de la Commission Internationale du Peuplier (1988),
- La Commission Régionale Wallonne du Peuplier, créée en 1995. Dès sa création, **G.PICRON**, J.GRULOIS et J. DETOLLENAERE furent membres ainsi que les Présidents successifs F.NEERDAL et A. DE TERCK,
- La Commission Régionale Flamande du Peuplier : présidée par Jos VANSLYCKEN,
- Les Services provinciaux et régionaux de la Division Nature et Forêt,
- Le Centre pour l'Agronomie et l'Agro-industrie de la Province de Hainaut (CARAH),
- La Société Royale Forestière de Belgique (S.R.F.B.),
- L'Institut de Populiculture de Geraardsbergen dont les appellations successives furent Station de Populiculture, Rijksstation voor Populierenteelt (RvP), Instituut voor Bosbouw en Wildbeheer (I.B.W.) et enfin Instituut voor Natuur en Bosonderzoek (INBO),

- Le Groupe de Recherches Appliquées et de Promotion du Peuplier (G.R.A.P.P.),
- Le Centre Wallon du Bois à St Hubert,
- Les Centres Régionaux de la Propriété Forestière Nord-Pas de Calais-Picardie, des pays de la Loire, du Bas-Rhin, de Bretagne,
- Les sections agronomie et sylviculture des Universités de Bruxelles, Gent, Gembloux, Louvain et Leuven,
- Le Centrum voor bosbiologisch onderzoek de Bokrijk-Genk,
- Le Rijksinstituut voor Onderzoek in de Bos en Landschapsbouw « De Dorskamp » à Wageningen (Nederland),
- L'Institut pour le développement forestier (I.D.F. - France), M. de BOISSIEU,
- L'Association Forêt-Cellulose (AFOCEL - France),
- La Chambre syndicale du peuplier, M. RABUEL

Industries

- S.A. Union Allumetière (Geraardsbergen)
- Ets F.DUBOIS à Trazegnies
- St Gobain (France)
- CONATRI (Rijkevorsel)
- Strobbe (Eekloo),
- Wijns(Aarschot)
- Hocq-Debarge (Nord-France)
- Stora (Nord-France)
- Mathé (Vendée-France)

Les très nombreux propriétaires privés qui nous ont reçus à l'occasion des excursions. Ils se reconnaîtront dans la liste des excursions publiée en annexe.

Qu'ils soient tous vivement remerciés pour leur aimable collaboration et leur disponibilité.

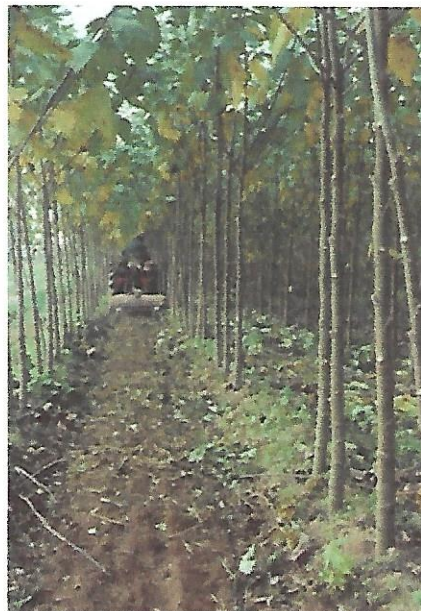
Les intervenants aux divers colloques, dont la liste est reprise en annexe, nous ont permis d'aborder les multiples facettes de la populiculture et des domaines collatéraux. A eu aussi nos vifs remerciements pour le temps qu'ils nous ont consacré.

15. En guise de synthèse

Les cinquante dernières années ont été marquées par une évolution constante de la populiculture dans tous ses aspects.

Durant ce même laps de temps, le Centre de Populiculture du Hainaut s'est efforcé d'informer ses membres sur les évolutions tant techniques qu'économiques d'une branche spéciale de la sylviculture.

Les bulletins trimestriels, les excursions, les colloques et les parcelles expérimentales ont tenté de répondre, aux questions que se posaient les propriétaires privés et parfois même de les anticiper. Grâce aux concours de multiples personnes, de nombreux organismes, publics ou privés et aux accords de publications réciproques nous avons pu offrir aux membres un panel complet des divers aspects de la populiculture des cinquante dernières années.



De la plantation à la récolte, le C.P.H. a abordé les multiples facettes de la populiculture :

- la sélection des nouveaux cultivars et le choix du planteur,
- la technique de plantation
 - plants racinés – plançons – explosif
 - écartements
 - sous - étage
- Les soins d'entretien
 - regarnissage
 - élagage - émondage
 - dégagement
- Les aspects phytosanitaires – les maladies, les insectes
 - chancre Xantomas populi (Législation en 1947)
 - dothichiza populea (fin des années 1950)
 - marssonina brunea (début des années 1960)
 - rouilles (Melampsora larici populina et Melampsora alii Populina (depuis le début des années 1960)
 - nécroses du tronc et des branches (chalaropsis populi)
 - armillaria mellea (vers 1980)
 - saperdes
 - mineuses des feuilles
 - puceron lanigère



- Les critères d'exploitabilité
 - dimensions optimales
 - techniques de vente et cahier des charges
 - industries utilisatrices
- Les études économiques

ANNEXE 1. LES ADMINISTRATEURS

Le premier Conseil d'Administration (C.A.) du Centre de Populiculture comprenait quatorze membres. Ce chiffre n'a pratiquement pas varié depuis cinquante ans. Il nous plaît de souligner que durant ce laps de temps, les administrateurs ont fait preuve d'une assiduité remarquable, bien qu'ils soient tous bénévoles. Chaque année, le C.A. est convoqué à trois reprises : en janvier-février, fin juin et en octobre-novembre.

Liste alphabétique des administrateurs avec la durée de leur mandat

BAUVIN, J-Ph (2005-)
BECK, J (1959 - 1964)
BEMELMANS, D (1991-)
BERNARD, F (1959 - 1989)
BOUCHE, L (1962 - 2000)
BOUGARD, M (1959 - 1988)
BOUTRY, H (1959 - 1964)
BROUTIN, G (1983 - 1999)

CAMBRY (de), I (2006-)
CARRETTE, J (1987-)
CRIQUELION, A (1959 - 1966)

GRULOIS, J (1982-)
GUELTON, G (1959 - 1970)
GYLDEMYN, H (1980 - 1999)
HAMBYE, B (1967 - 1984)
HEDBORG, L (1962 - 1982)
HUYSMANS, Ch (2000 -)

LACHAUME, R (1999-)
LIGNE (de) Prince A. (1959 - 1967)

MARECAUX, R (1959 - 1966)

DEMARBAIX, L (2001 -)	NEERDAL, F (1970 - 2006)
DEMAREZ, M (1966 - 1978)	PARFONRY, A (1991 -)
DELMEE, L (1959 - 1980)	PETIT, F (2007 -)
DENUDT, G (1991 - 1993)	PICRON, G (1963 -)
DERONNE, G (1964 - 2002)	PIERARD, R (1959 - 1963)
DETAEYE, J (1959 - 1963)	QUAIRIERE, A (1959 - 1962)
DETERCK, A (1971-)	REINQUET, A (1959 - 1966)
DETOLLENAERE, J (1962- 2002)	SCOUVEMONT, F (1970 - 1995)
DUBOIS, L (1959 - 1986)	STEENACKERS, V (1985 -)
EVRARD, R (1962 - 1966)	VANCAUWENBERGHE, R (1966 - 1970)
FLON, P (1971 - 1988)	VAN SLIJCKEN, J (1999 -)
GHIO, Ch (1982 - 2006)	
GOSSE, P (1987-)	

Présidents

Prince A. de LIGNE (1959-1967)
 DUBOIS, L (1967-1970)
 HAMBYE, B (1970-1978)
 SCOUVEMONT, F (1978-1989)
 NEERDAL, F (1989-2000)
 DETERCK, A (2000-)

Administrateurs-délégués

DELMEE, L (1959-1966)
 DEMAREZ, M (1966-1978)
 HARPIGNY, R (1978-1989)
 VAN KONINCKXLOO, M (1989-2008)
 PARFONRY, A (2008-)

Secrétaires

QUAIRIERE, A (1959-1962)
 EVRARD, R (1962-1966)
PICRON, G (1966-1982)
 GHIO, Ch (1982-2006)
 GILBOUX, C (2006-)

Trésoriers

BOUTRY, H (1959-1963)
 BOUCHE, L (1963-1975)
 NEERDAL, F (1975-1989)
 CARRETTE, J (1989-)

ANNEXE 2 - LES COLLOQUES ORGANISES PAR LE C.P.H.

1963	L'élague du peuplier, L.DUBOIS
1964	Pâtes semi-chimiques de peuplier, A.MOTTET
1965	Les ennemis du peuplier et quelques considérations sur la populiculture moderne, B. TARIS
	Les emplois des dipyridyles en populiculture, M. BOUGARD
1966	La peupleraie de demain, L.DUBOIS, M.COUTURIER
1967	Considérations sur la préparation et l'entretien des peupleraies, M.BOUGARD
1968	Réflexions sur la populiculture, Baron de MOFFARTS
1971	La plantation des peupliers, M.BOUGARD
1972	L'élague du peuplier, L.DUBOIS, M. BOUGARD, H.GILDEMYN
1973	Les maladies des peupliers, M.RIDE
1974	La protection et l'entretien du sol des peupleraies, M.BOUGARD, Comte d'OULTREMONT, G.PICRON
1975	Les critères d'exploitabilité des peupliers, P. GOSSE, G.PICRON, F, SCOUVEMONT
1976	De la sylviculture à la populiculture, J.DELVAUX, V.STEENACKERS
1977	Fertilisation et populiculture, FRICKER, F, SCOUVEMONT
1978	Les techniques modernes de plantation du peuplier, M, HUBERT
1979	Commercialisation, technologie et utilisation du bois de peuplier, T, AVELLA, C, BOKS, J.CARRE, O, GILLIN, M, HERPELINCK, F, PAPEGNIES, G, PICRON , E, SACRE, G, SORY, Ph, THONART

- 1980 Recherches et expériences pratiques en populiculture, L, BAEYENS, J-C, BERBEN, A, de JAMBLINNE de MEUX, L, NEF, L, VAES, E, VAN BOGHOUT
- 1981 Sélection et amélioration génétique du peuplier, V, STEENACKERS
- 1982 Mise en valeur des sols humides, F, DELECOUR, M, DESTREBECQ, F, THILL, F, WEISSEN
- 1983 Dépérissement des peupliers : parasitologie et remèdes, P, PIERART, J, PINON, R., VELDEMAN
- 1984 Prospective d'utilisation et de commercialisation des peupliers, B, de WOOT, W, HANSSENS, A, LECLERCQ, F, NEERDAL
- 1985 Phytotechnie du peuplier : fertilisation, travail du sol, désherbage, M, BARNEOUD (AFOCEL)
Désherbage chimique des peupleraies, J-J PERE
- 1986 Populiculture et fiscalité, de CLIPPELE, F, HAMBYE, R, LACHAUME, FONGARO
- 1987 Etude économique de diverses populiatures, J, CARRETTE, G, **PICRON**, J, SPAAS, L, TABRESSE, F, WOLTER
- 1988 Maladies du peuplier : situation actuelle et perspectives, PINON, RIDE, V, STEENACKERS
- 1989 Technologie – Qualité des bois et problème de la roulure, J, CARRE, A, LECLERCQ, VAN ACKERS, CALUWAERTS
- 1990 Les prédateurs du peuplier, GREGOIRE, GRULOIS, NEERDAL, NEF, MOENS
- 1991 La populiature et le droit, JAMAR de BOLSEE, de JAMBLINNE de MEUX
- 1992 Fertilisation en populiature, BAEYENS, BONDUÉL, BRICHARD, DETOLLENAERE, FRISON, HUART, LAROCHE, PARFONRY, STEENACKERS
- 1993 Aspect économique et rentabilité future de la populiature, SOULERES
- 1994 Plants, plantation, premiers entretiens, BREGEON, MEULEMAN, MERTENS, **PICRON**
- 1995 Réalités et perspectives de la valorisation du bois de peuplier, DEBARGE, HERPELINCK, JOSSART, LECLERCQ, MALAQUIN, **PICRON**
- 1996 Questions d'actualités populières, JAMAR de BOLSEE, GRULOIS, TERLINDEN, VAN SLYCKEN
- 1997 Actualités populières, BALLEUX, BEMELMANS, PARFONRY, M. et V. STEENACKERS
- 1998 Actualités populières, CARRETTE, COLLIN, GRULOIS, NEERDAL, **PICRON**, VAN SLYCKEN
- 1999 Les rouilles du peuplier : premiers essais de traitement, COLIN, GUMEZ, POLIAUTRE
- 2000 Inventaires des peupleraies hennuyères, BAUVIN, COLASSE, GADENNE, PARFONRY
- 2001 Lutte contre les rouilles, DUFRANE
- 2002 Les nouveaux clones recommandables, BRETON, M. STEENACKERS, VAN SLYCKEN
Les incidences du réseau Natura 2000 sur la populiature, BARBIER, CARRETTE
- 2003 Populiature et environnement, DE BOEVER, DE KEERSMAKER, MEIRESONNE, PONSEELE, VAN DE KERKHOVE, VAN SLYCKEN, VERSTRAETEN
- 2004 Actualités populières, BAUVIN, COLLIN, PARFONRY, PINON
- 2005 Peuplier et Natura 2000 dans les plaines alluviales et les fonds de vallées, DULIERE, JEURISSEN, LECOMTE, E. MARTENS, MEIRESONNE, PALGADE, POLIAUTRE
- 2006 Du neuf sur le front variétal ? Les nouveaux cultivars. Les aides régionales à la populiature. Le projet Transpop, BAUVIN, COLASSE, POLIAUTRE, MICHIELS, VAN SLYCKEN
- 2007 Peuplier : cubage, prix et produits en France et en Belgique, BEMELMANS, ROUDAUT
Utilisation des rémanents et de la biomasse, PLATBROOD, VAN BELLE
- 2008 Le peuplier et demain ?
- Influence du changement climatique sur la populiature, SEVERIN
- Valorisation des récoltes de bois en forêt, DE MEERSMAN
- Le saule : une excellente alternative au peuplier ? VAN PETEGHEM, DE BOEVER

ANNEXE 3 - LES EXCURSIONS

- 1961 Région de Tournai (Wez-Velvain-Rumillies)

- 1962 Egenhoven (Leuven) – le populetum
Groenedael – Drogenbos
- 1963 Union Allumettièrre à Geraardsbergen
- 1964 Pays de Charleroi – Usine F.Dubois à Trazegnies
- 1965 Plantations et usine de St Gobain (Aisne – France)
- 1966 Région Bonsecours – Quevaucamps
Campine limbourgeoise (Lommel-Mol)
- 1968 Bois de Colfontaine (Belgique)– Houdain et Hon-Hergies (Nord-France)
Région Péruwelz-Antoing
- 1969 Hesbaye liégeoise-Vallée de la Meuse à Warfusée
Institut de Populiculture à Geraardsbergen
- 1970 Bois de la Provision à Lombise
Région de Bierwart
- 1971 Région de St Saulve-Valenciennes (Nord-France) Houillères du Nord
Vallée de la Haine Propriétés boisées Union Allumettièrre Hainin-Boussu
- 1972 Vallée de l’Obrechueil (St Denis-Obourg)
Région de Gand (Lemberge-Schellebelle)
- 1973 Région de Basècles et Mont St Aubert
Parc régional de St Amand-Raismes (Nord-France)
- 1974 Holsbeek (Propriétés Union Allumettièrre)
Tournais (Peronne-les-Antoing-Laplaigne-Esquelmes)
- 1975 Région Quevaucamps- Blicquy
Région Pommeroeul et Hyon
- 1976 Région St Gobain-Senlis (Aisne-France)
Populiculture en Tournais
- 1977 Vallée de l’Aisne (France)
Institut de populiculture et usine Union Allumettièrre à Geraardsbergen
- 1978 Cuesmes-Hornu-Wasmuel
Démonstration matériel forestier à Ath
Avesnes-Bavay (Nord-France)
- 1979 Région de Maubeuge (Nord-France)
Populeta en Limbourg et Hesbaye
- 1980 Région Beloeil-Quevaucamps
Vallée de la Senne (Drogenbos)
- 1981 Vallée de l’Oise et de l’Authonne (Oise-France)
Campine anversoise - Usine de déroulage CONATRI à Rijkevorsel
- 1982 Peupliers en Limbourg et Hesbaye limbourgeoise
Vallée de la Haine (Pommeroeul-Boussu-Hainin)
- 1983 Région d’Amiens (Somme)
Holsbeek
- 1984 Région St Amand (Marchienne) et Douai (Nord – France)
Pépinières expérimentales Station de Populiculture à Grimminge
- 1985 Wespelaar – Louvain
Bois de la Hie Le Comte à Neufvilles-lez-Soignies
- 1986 Tailly l’arbre aux mouches (Somme – France)
Région de Virton (Gaume)
- 1987 Warfusée – St Georges s/Meuse - Verlaine (Hesbaye liégeoise)
Vallée de la Dyle (Louvain-la-Neuve)
- 1988 Cellulose des Ardennes (Harnoncourt) et taillis à courte rotation
Holsbeek – Heverlee
- 1989 Région Gand – Eeklo – Usine Strobbe
Démonstration élagage à Péronnes-lez-Antoing – Pépinière à Wez-Velvain
- 1990 Populiculture dans les nouveaux polders du Flevoland (Hollande)
Tournais – Pépinières et exposition de roses de Lesdain
- 1991 Région d’Aix-la-Chapelle (Allemagne) – Populiculture sur anciennes mines de lignite
Vallée de l’Escaut de la région de Termonde – Bleu d’Exaerde
- 1992 Beloeil - Basècles – Stambruges – Hautrage – Pommeroeul
Populetum et taillis à courte rotation à Guignicourt (Aisne-France)
- 1993 Aarschot (Usine de déroulage Wijns) – Hesbaye liégeoise (De Schaetzen)
Bassily – St Pieters Leeuw – Beersel
- 1994 Brûly de Pesches (GRAPP) Populiculture en Basse Ardennes
Région d’Ath – Blicquy
- 1995 Région de St Quentin (Aisne-France- GRAPP)
Région Lille – Douai (Nord – France) Déroulage Hocq-Debarge et Stora (papeterie)

- 1996 Peupleraies et conservation de la nature à Faulx-les-Tombes (GRAPP)
Populeta du CRPF et du CEMAGREF dans la vallée de la Scarpe(Nord-France)
Populiculture en vallée sambro-mosane (GRAPP)
Populiculture en Hesbaye limbourgeoise (Tongres)
- 1997 Populiculture en Gaume (GRAPP)
Vallée de la Haine (Boussu) et de l'Escaut (Wiers)
Hesbaye humide (Zoutleeuw et Tongres)
Région de Chastres (Brabant) et arboretum de Tervueren (GRAPP)
- 1998 Famenne et vallée de la Molinee (GRAPP)
Zoutleeuw
- 1999 Marais Poitevin et Etablissement Mathé à Vanneau (Vendée-France)
Gedinne- Molinee (GRAPP)
Région Cambrai
- 2000 Gembloux – Mehaigne (GRAPP)
Bonsecours – Marcq-lez-Enghien
- 2002 Hainin- Bonsecours (GRAPP)
Grimminge-Geraardsbergen-Deux Acren
- 2003 Région Boom – Gembloux (GRAPP)
Région Amiens (Somme-France)
- 2004 Parc naturel des Plaines de l'Escaut et de la Scarpe (Belgique)(GRAPP)
Grimminge-Deux-Acren
- 2005 Wiers – Propriété Huysmans
Fumal (GRAPP)
- 2006 Bois de la Haie (Le Roeulx), propriété VASTAPANE
Bois de Vaucelles (Condé sur Escaut – Nord – France)
- 2007 Bellignies- Bavay (Nord – France), Propriété Dr.CUISSET
Lommel
- 2008 Populiculture de plateau et de marais dans la région d'Hyon, propriété de CAMBRY
Vallée de l'Ourcq (Varinfroy – Aisne – France), propriété de POILLY

Gilbert PICRON